

—

Les instrumentariums en Design :  
vers une nouvelle catégorie  
d'objets de recherche pour  
accompagner les conditions  
d'émergence de la pensée

—

*Le cas de l'Instrumentarium du 3<sup>e</sup> Œil :  
Du design de potentiels  
à l'Instrumentation du sensible*

Emilie Roulland / Article / Juillet 26



# Abstract

---

Les profondes mutations contemporaines, marquées par la complexification des situations de conception, les transitions écologiques et sociétales ainsi que l'essor des intelligences artificielles génératives, interrogent les instruments dont dispose aujourd'hui la recherche en design pour accompagner les processus de pensée.

Si les technologies facilitent désormais la production de contenus, elles renforcent simultanément l'importance de compétences difficilement automatisables telles que le discernement, la disponibilité, la mise en relation, l'interprétation ou la capacité à habiter l'incertitude.



À partir de ce constat, cet article propose les fondements d'un programme de recherche consacré aux instrumentariums, entendus comme des dispositifs matériels, méthodologiques et rituels destinés non pas à produire directement des solutions, mais à accompagner les conditions d'émergence de la pensée.

À la croisée du design, de la recherche-crédation et de la méta-épistémologie, ces objets sont envisagés comme des médiations épistémiques capables de rendre expérimentables des phénomènes souvent peu accessibles aux approches classiques, tels que la disponibilité, les déplacements de regard, les résonances sensibles ou les processus de discernement.

L'article retrace la trajectoire théorique ayant conduit à cette proposition, depuis les travaux sur le design de potentiel, la noogénie et la méta-noogénie, jusqu'à la conception d'une nouvelle catégorie d'objets de recherche développée au sein du Think'Lab.

Il présente ensuite l'Instrumentarium du 3<sup>e</sup> Œil comme premier prototype de ce programme, en décrivant son architecture matérielle, sa dimension rituelle et les hypothèses méthodologiques qui sous-tendent son fonctionnement. Plus qu'un outil d'accompagnement, ce dispositif est analysé comme un instrument de recherche destiné à produire des situations d'observation, des traces qualitatives et des matériaux permettant d'étudier les processus de discernement dans leur caractère situé, évolutif et réflexif.

Enfin, l'article discute les implications de cette approche pour la recherche en design.

Il défend l'idée que les instrumentariums ne constituent pas seulement une nouvelle famille d'objets conçus, mais ouvrent un champ de recherche consacré à la conception de médiations capables d'accompagner les conditions de production des connaissances elles-mêmes.

En ce sens, cette contribution invite à déplacer le rôle du design : non plus seulement concevoir des réponses aux problèmes contemporains, mais concevoir les dispositifs par lesquels de nouvelles formes de pensée, de compréhension et de savoir peuvent émerger.



# Sommaire

---

## Introduction

–

- 01.** Pourquoi avons-nous aujourd'hui besoin de nouveaux instrumentariums ?
- 02.** De la théorie à l'expérience : une trajectoire de recherche
- 03.** L'instrumentarium comme objet de recherche
- 04.** Le Think'Lab : un laboratoire de conception d'instrumentariums
- 05.** Étude de cas : l'Instrumentarium du 3<sup>e</sup> Œil
- 06.** L'instrumentarium comme dispositif de recherche
- 07.** Discussion : quelles implications pour la recherche en design ?

–

Ouverture : ouvrir un champ de recherche sur les instrumentariums en design



# Introduction

---

## Pourquoi avons-nous aujourd'hui besoin de nouveaux instrumentariums ?

Les transformations contemporaines de nos sociétés invitent à reconsidérer les conditions mêmes de la conception. Les crises environnementales, sociales, économiques et politiques, l'accélération des rythmes de vie, la multiplication des informations disponibles ainsi que l'essor des intelligences artificielles génératives modifient profondément notre rapport au savoir, à la création et à la décision. Dans ce contexte, la difficulté ne réside plus principalement dans l'accès à l'information ou dans la capacité à produire des contenus. Elle réside dans notre aptitude à nous orienter au sein d'une complexité croissante, à discerner ce qui fait sens et à demeurer disponibles à ce qui cherche encore à émerger.



L'intelligence artificielle participe pleinement à cette mutation. En démultipliant les possibilités de génération de textes, d'images, de concepts ou de scénarios, elle transforme profondément le rôle des chercheurs, des designers et des créateurs. Là où l'enjeu consistait autrefois à produire des réponses, il consiste désormais de plus en plus à choisir, interpréter, relier, questionner et orienter.

Cette évolution ne réduit pas la place du design. Elle en révèle au contraire une dimension fondamentale : sa capacité à cultiver une qualité d'attention que les dispositifs computationnels, aussi puissants soient-ils, ne peuvent ni éprouver, ni habiter, ni véritablement incarner.

Cette qualité d'attention ne relève pas uniquement de la cognition. Elle engage le corps, les émotions, la mémoire, l'expérience vécue, les résonances sensibles et la relation aux autres. Elle suppose une ouverture à ce qui n'est pas encore stabilisé : une intuition fragile, une contradiction féconde, une émotion persistante, un signal faible, une bifurcation possible ou une question qui n'a pas encore trouvé sa formulation.

Ces phénomènes précèdent bien souvent la naissance des hypothèses, des concepts ou des projets. Pourtant, ils demeurent largement absents des instruments traditionnellement mobilisés dans les démarches de recherche, de conception et d'innovation, qui privilégient le plus souvent l'analyse, la résolution de problèmes ou la formalisation de connaissances déjà constituées.

L'hypothèse développée dans cet article est que cette dimension sensible constitue aujourd'hui une condition épistémologique majeure de la recherche-crédation. Avant même de produire des connaissances, il devient nécessaire de concevoir les conditions permettant de les accueillir, de les reconnaître, de les éprouver et de les faire évoluer. Il ne s'agit plus uniquement de résoudre la complexité, mais d'apprendre à l'habiter.

Il ne s'agit plus seulement d'accélérer la production des idées, mais de développer une relation plus juste à l'incertitude, aux tensions et aux potentiels qui traversent toute situation de conception.

Cette perspective s'inscrit dans la continuité d'un programme de recherche consacré au design de potentiel, à la méta-épistémologie, à la noogénie et à la méta-noogénie. Ces travaux interrogent les conditions d'émergence des idées, des connaissances et des processus de transformation.

Ils mettent progressivement en évidence une limite : les concepts permettent de penser ces phénomènes, mais ils ne suffisent pas toujours à les rendre expérimentables, transmissibles ou partageables. Cette tension entre recherche fondamentale et pratiques de conception conduit alors à explorer une nouvelle voie : celle de la conception d'instrumentariums.

Par instrumentarium, nous désignons une famille cohérente d'objets de recherche destinés à soutenir les conditions sensibles, relationnelles et cognitives à partir desquelles peuvent émerger des compréhensions nouvelles, des hypothèses inédites et des processus de conception renouvelés. Un instrumentarium n'est ni une méthode, ni un protocole, ni une boîte à outils, ni un simple dispositif de créativité.

Il constitue une médiation entre recherche fondamentale et recherche appliquée, en donnant une forme tangible à des phénomènes souvent considérés comme difficiles à observer, à transmettre ou à expérimenter.

L'article prend appui sur le premier prototype de cette famille, l'Instrumentarium du 3<sup>e</sup> Œil, développé dans le cadre du Sync Lab.

Plus qu'un objet autonome, celui-ci est envisagé comme le premier démonstrateur d'un programme de recherche plus vaste consacré à la conception d'instrumentariums destinés à la recherche-crédation, à l'enseignement, à l'accompagnement des pratiques de conception et, plus largement, au développement d'une culture du discernement dans un monde marqué par la complexité et la coexistence avec les intelligences artificielles.

Dans cette perspective, la notion de disponibilité occupe une place centrale. Elle ne désigne ni un état de passivité, ni une disposition psychologique, ni une simple qualité d'écoute.

Elle constitue une posture épistémologique. Être disponible consiste à suspendre provisoirement les réponses immédiates, les automatismes de pensée et les interprétations hâtives afin de permettre l'apparition de formes de compréhension qui ne sont pas encore stabilisées. Cette disponibilité n'est pas une fin en soi.

Elle ouvre progressivement la possibilité d'une attention plus fine, d'une meilleure compréhension de soi et des situations, d'un discernement plus juste et d'une créativité plus profondément ancrée dans l'expérience vécue. En ce sens, elle ne précède pas seulement la recherche ou la création : elle en constitue l'une des conditions de possibilité. C'est cette hypothèse que cet article se propose d'explorer.



**01.**

Pourquoi avons-nous  
aujourd'hui besoin  
de nouveaux  
instrumentariums ?



Les mutations contemporaines de la recherche, de la création et de la conception ne relèvent pas uniquement de l'apparition de nouveaux outils.

Elles traduisent une transformation plus profonde de notre rapport à la connaissance. Les enjeux auxquels sont aujourd'hui confrontés les chercheurs, les designers, les artistes ou les innovateurs ne consistent plus seulement à produire des réponses pertinentes, mais à apprendre à évoluer dans des environnements caractérisés par l'incertitude, la pluralité des points de vue et l'accélération permanente des transformations. Dans ce contexte, la complexité ne constitue plus une exception ; elle devient le milieu ordinaire de la conception.

Parallèlement, le développement des intelligences artificielles génératives modifie profondément les pratiques de création et de production des connaissances. En quelques secondes, ces systèmes sont capables de proposer une multitude d'hypothèses, de textes, d'images, de scénarios ou de solutions.

Cette capacité de génération déplace progressivement la valeur des activités humaines. Si produire devient plus accessible, discerner devient plus exigeant. L'enjeu ne réside plus uniquement dans la capacité à concevoir, mais dans la capacité à reconnaître ce qui mérite d'être poursuivi, approfondi, transformé ou abandonné.

Cette situation ne conduit pas à opposer l'intelligence humaine à l'intelligence artificielle. Elle invite plutôt à redéfinir leurs complémentarités. Les systèmes génératifs excellent dans l'exploration rapide de vastes espaces de possibilités.

En revanche, ils ne disposent ni d'une expérience vécue, ni d'une mémoire incarnée, ni d'une relation sensible au monde. Ils ne connaissent ni le doute, ni la surprise, ni l'émerveillement, ni les résonances affectives qui façonnent l'expérience humaine de la conception. Dès lors, la spécificité du designer, du chercheur ou du créateur ne réside plus seulement dans sa capacité à produire des formes nouvelles, mais dans sa faculté à leur donner une orientation, une signification et une justesse situées.

Cette évolution conduit à revaloriser des dimensions longtemps restées périphériques dans les méthodologies de conception : l'attention, la perception, la sensibilité, le rapport au corps, l'expérience, les émotions, les signaux faibles ou encore les formes d'intuition construites par l'expérience.

Ces dimensions ne s'opposent pas à la rigueur scientifique. Elles en constituent un préalable souvent implicite. Avant toute formalisation, toute hypothèse ou toute modélisation, il existe un temps d'observation, d'écoute, d'hésitation, de mise en relation et de disponibilité qui participe déjà pleinement au processus de connaissance.

Or, cette phase demeure relativement peu instrumentée. Les démarches de recherche et de conception disposent aujourd'hui d'une grande diversité de méthodes pour analyser des situations, résoudre des problèmes, générer des idées, évaluer des scénarios ou accompagner des projets.

En revanche, elles proposent encore peu de dispositifs permettant de travailler les conditions qui rendent ces démarches véritablement fécondes : la qualité de présence à une situation, la compréhension de ses propres modes de perception, la capacité à accueillir la complexité sans chercher immédiatement à la réduire, ou encore le discernement nécessaire pour naviguer dans un espace d'incertitudes.

Cette observation conduit à déplacer la question méthodologique. Il ne s'agit plus uniquement de concevoir des méthodes destinées à produire des résultats, mais également des objets capables d'accompagner les conditions de leur émergence.

Autrement dit, si chaque évolution scientifique a donné naissance à de nouveaux instruments d'observation du monde, les transformations contemporaines invitent peut-être à imaginer une nouvelle génération d'instruments destinés non plus seulement à observer des phénomènes extérieurs, mais à soutenir les processus sensibles, cognitifs et relationnels qui rendent possible la production des connaissances elles-mêmes.

C'est précisément dans cette perspective que s'inscrit la notion d'instrumentarium développée dans cet article. Elle repose sur l'hypothèse que certaines dimensions essentielles de la recherche-crédation ne demandent pas uniquement à être théorisées, mais également à être matérialisées, expérimentées et transmises à travers des objets de conception.

L'Instrumentarium du 3<sup>e</sup> Œil constitue le premier prototype de cette réflexion. Il ne cherche pas à fournir des réponses toutes faites, mais à créer les conditions d'une disponibilité renouvelée à la complexité, à l'émergence des idées et à l'exercice du discernement. Plus largement, il ouvre un programme de recherche consacré à la conception d'une famille d'instrumentariums destinés à accompagner les pratiques contemporaines de recherche-crédation.



02.

## De la théorie à l'expérience : une trajectoire de Recherche

---



La proposition développée dans cet article ne constitue pas une rupture au sein de notre programme de recherche, mais l'aboutissement provisoire d'un cheminement engagé depuis plusieurs années autour des conditions de la conception en design. Depuis les premiers travaux doctoraux consacrés à l'épistémologie du design, une interrogation demeure constante :

**Comment concevoir dans un monde caractérisé par l'incertitude, la complexité et l'émergence permanente de situations inédites ?**

Cette première étape de recherche a conduit à déplacer progressivement le regard du design comme discipline de production vers le design comme discipline de compréhension et de transformation. Plus qu'une activité visant à résoudre des problèmes, le design est apparu comme une pratique de mise en relation, capable de révéler des potentiels encore invisibles, de faire dialoguer des savoirs hétérogènes et d'accompagner des processus de transition.

Cette évolution a progressivement donné naissance au concept de design de potentiel, qui propose de considérer le projet non comme la recherche d'une solution optimale, mais comme l'exploration de futurs possibles encore en devenir.

Les recherches menées par la suite ont prolongé cette réflexion en ouvrant un chantier méta-épistémologique consacré aux conditions mêmes de production des connaissances. Les trois ouvrages publiés en 2026 ainsi que les articles scientifiques qui leur ont succédé n'avaient pas pour objectif d'ajouter de nouveaux concepts à un corpus existant.

Ils cherchaient avant tout à comprendre comment émergent les idées, comment elles se transforment, comment elles circulent entre individus, disciplines et situations, et comment certaines connaissances demeurent encore difficilement observables malgré leur rôle décisif dans les processus de conception.

Cette réflexion a conduit à l'élaboration des concepts de noogénie et de méta-noogénie. La noogénie s'intéresse aux dynamiques d'apparition, de circulation et de transformation des idées. La méta-noogénie interroge quant à elle les conditions qui rendent ces dynamiques possibles, en portant une attention particulière aux espaces de disponibilité, aux interactions, aux contextes relationnels et aux qualités d'attention qui favorisent l'émergence de compréhensions nouvelles.

Au fil de ces travaux, une limite est cependant apparue. Si ces concepts permettaient de décrire avec une précision croissante certains phénomènes de conception, ils demeuraient relativement difficiles à expérimenter, à transmettre et à partager avec des publics qui n'étaient pas familiers des cadres théoriques mobilisés.

Cette difficulté ne relevait pas d'un manque de rigueur conceptuelle, mais d'une question plus fondamentale :

**. Comment rendre sensible ce qui est essentiellement processuel ?  
. Comment permettre à des étudiants, des chercheurs, des designers ou de simples citoyens d'expérimenter des phénomènes tels que la disponibilité, l'émerveillement, les signaux faibles, les résonances ou le discernement, sans réduire ces notions à de simples définitions ?**

Cette interrogation marque un tournant dans le programme de recherche. Elle conduit à déplacer progressivement le travail du seul registre conceptuel vers celui de la conception d'objets de recherche.

L'enjeu n'est plus uniquement de produire des modèles explicatifs, mais de concevoir des dispositifs capables de rendre ces phénomènes perceptibles, manipulables, discutables et transmissibles. Autrement dit, la recherche fondamentale appelle ici une recherche par le projet, dans laquelle l'objet conçu devient lui-même un vecteur de connaissance.

C'est dans ce contexte qu'émerge la notion d'instrumentarium. Celui-ci ne constitue pas une illustration des concepts développés précédemment. Il en est le prolongement expérimental. Il cherche à donner une matérialité à des processus jusque-là essentiellement théoriques, tout en ouvrant de nouvelles possibilités d'observation, d'expérimentation et de transmission.

L'Instrumentarium du 3<sup>e</sup> Œil représente ainsi le premier prototype d'une famille d'objets de recherche dont l'ambition n'est pas seulement d'accompagner la conception, mais d'explorer les conditions mêmes à partir desquelles celle-ci devient possible.

Cette évolution marque également une inflexion dans la manière de concevoir la recherche-crédation. L'objet n'y est plus seulement considéré comme le résultat d'une démarche de recherche. Il devient un partenaire de celle-ci, un médiateur entre théorie et expérience, entre abstraction et perception, entre savoirs scientifiques et savoirs vécus.

L'instrumentarium ouvre ainsi un nouvel espace de dialogue où la pensée ne se limite plus à être décrite ou représentée, mais peut être progressivement mise en expérience, discutée, transformée et enrichie au contact des situations qu'elle cherche précisément à comprendre.

03.

## L'instrumentarium comme objet de Recherche

ngement de regard.



**LE CADRAN**  
Pour situer  
sa position.

**LA LOUPE - L'OEILLETON**  
Pour changer de regard.

**LE SACHET**  
Pour protéger  
l'oeilleton et les pierres.

**LES PIERRES TAULESMAN  
(CORPS - CŒUR - ESPRIT)**  
Pour ancrer l'équilibre.

**LES CARTES**  
Pour éclaircir  
sa réflexion.

### À L'INTÉRIEUR



#### CONTENU

- 1 cadran d'orientation
- 1 loupe - l'oeilleton
- 1 sachet en lin naturel
- 3 pierres taulesman (corps - cœur - esprit)
- 30 cartes de justesse
- 1 livret rituel

### LE RITUEL COMMENCE DÈS L'OUVERTURE



### UN OBJET À GARDER PRÈS DE SOI

Sur un autel, une étagère,  
un bureau ou dans sa chambre,  
le coffret trouve naturellement  
sa place comme un rappel  
quotidien de justesse et de présence.



### PERSONNALISABLE (OPTION)

Gravure d'un symbole,  
d'un mot, ou de vos initiales  
à l'intérieur du couvercle.

Un coffret unique,  
comme votre chemin.



Toutes les disciplines scientifiques se sont développées en concevant les instruments nécessaires à l'observation des phénomènes qu'elles cherchaient à comprendre. Le microscope a rendu perceptible l'infiniment petit. Le télescope a ouvert l'exploration des espaces célestes. Les instruments de mesure ont permis d'objectiver des phénomènes jusque-là invisibles, tandis que les outils numériques ont considérablement étendu nos capacités de calcul, de simulation et de modélisation. Chaque évolution majeure des connaissances s'est ainsi accompagnée de l'apparition d'une nouvelle génération d'instruments.

Les sciences humaines, le design et la recherche-crédation mobilisent eux aussi une grande diversité d'outils : méthodes d'enquête, protocoles participatifs, cartes heuristiques, dispositifs d'idéation, ateliers collaboratifs, outils de prospective ou de visualisation.

Ces dispositifs jouent un rôle essentiel dans la structuration des démarches de conception. Ils permettent de documenter une situation, d'organiser des échanges, de produire des hypothèses ou d'accompagner la prise de décision.

Pourtant, une partie des phénomènes mobilisés par ces démarches demeure relativement peu instrumentée.

**. Comment observer une intuition avant qu'elle ne soit formulée ?**

**. Comment accompagner l'apparition d'une résonance entre deux idées ?**

**. Comment rendre perceptible une bifurcation naissante, une hésitation féconde, un sentiment de justesse ou une disponibilité à l'inattendu ?**

Ces dimensions ne relèvent ni exclusivement de la psychologie, ni uniquement de la cognition. Elles participent pourtant de manière décisive aux processus de recherche, de création et de conception.

L'hypothèse défendue ici est que ces phénomènes ne nécessitent pas seulement de nouveaux concepts, mais également de nouveaux objets de recherche. C'est dans cette perspective que nous proposons la notion d'instrumentarium.

Un instrumentarium peut être défini comme une famille cohérente d'objets conçus pour accompagner les conditions sensibles, attentionnelles, relationnelles et cognitives qui rendent possible l'émergence de la pensée.

Contrairement à une méthode, il ne prescrit pas une succession d'étapes à suivre. Contrairement à un protocole, il ne cherche pas à standardiser une pratique. Contrairement à une boîte à outils, il ne rassemble pas des techniques indépendantes les unes des autres. Enfin, contrairement à un simple support pédagogique, il ne vise pas uniquement la transmission d'un savoir déjà constitué.

L'instrumentarium occupe une position intermédiaire entre concept et expérience. Il matérialise des hypothèses théoriques sous une forme susceptible d'être manipulée, éprouvée, discutée et transformée. Il devient ainsi un espace de médiation où les idées peuvent être mises en situation, confrontées à des expériences vécues et progressivement enrichies au contact de leurs usages.

Cette matérialisation ne cherche pas à figer les concepts. Elle leur confère au contraire une capacité d'évolution. Chaque utilisation de l'instrumentarium produit de nouvelles observations, révèle des interprétations inattendues et ouvre des pistes qui viennent nourrir en retour la réflexion théorique. L'objet n'est donc plus seulement le résultat d'une recherche ; il devient un acteur de celle-ci. Il participe à un processus récursif dans lequel théorie, conception, expérimentation et retour d'expérience s'enrichissent mutuellement.

Cette conception renouvelle également le statut du prototype. Dans une approche classique, le prototype constitue une étape précédant la validation d'un produit ou d'un service. Dans la perspective développée ici, le prototype est avant tout un dispositif d'investigation.

Il permet d'explorer des hypothèses, d'observer des phénomènes encore peu documentés et d'interroger les conditions mêmes de leur apparition. Sa valeur ne réside pas uniquement dans son efficacité fonctionnelle, mais dans sa capacité à produire des connaissances nouvelles.

L'Instrumentarium du 3<sup>e</sup> Œil s'inscrit dans cette logique. Il ne prétend ni remplacer les méthodes existantes ni proposer une solution universelle aux situations de conception. Il constitue le premier représentant d'une famille d'instrumentariums dont l'ambition est d'explorer des dimensions encore peu outillées de la recherche-création : la disponibilité, l'émerveillement, le discernement, les résonances, les signaux faibles et, plus largement, les conditions à partir desquelles une pensée créative peut progressivement prendre forme.

Ainsi envisagé, l'instrumentarium ne représente pas seulement un nouvel objet de design. Il devient un objet épistémologique.

Il participe à une réflexion plus large sur la manière dont la recherche-crédation peut concevoir ses propres instruments, non pour réduire la complexité du réel, mais pour apprendre à l'habiter avec davantage de justesse, de sensibilité et de discernement.

ngement de regard.



**LE CADRAN**  
Pour situer  
sa position.

**LA LOUPE - L'OEILLETON**  
Pour changer de regard.

**LE SACHET**  
Pour protéger  
l'oeillon et les pierres.

**LES PIERRES TAULESMAN  
(CORPS - CŒUR - ESPRIT)**  
Pour ancrer l'équilibre.

**LES CARTES**  
Pour éclairer  
sa réflexion.

#### À L'INTÉRIEUR



#### LE RITUEL COMMENCE DÈS L'OUVERTURE



#### UN OBJET À GARDER PRÈS DE SOI

Sur un autel, une étagère, un bureau ou dans sa chambre, le coffret trouve naturellement sa place comme un rappel quotidien de justesse et de présence.



#### PERSONNALISABLE (OPTION)

Gravure d'un symbole, d'un mot, ou de vos initiales à l'intérieur du couvercle.

Un coffret unique, comme votre chemin.



04.

## Le Think'Lab : un laboratoire de conception d'instrumentariums

---



La conception des instrumentariums présentés dans cet article s'inscrit dans le cadre du Think'Lab, laboratoire de recherche-crédation consacré à l'exploration des conditions de la pensée, de la conception et des transitions contemporaines. Plus qu'un espace de prototypage, le Think'Lab constitue un environnement de recherche où se développent conjointement des réflexions théoriques, des expérimentations sensibles et des objets de conception destinés à éprouver les hypothèses formulées par la recherche.

Le Think'Lab est né d'un constat récurrent dans les travaux consacrés au design, à la recherche-crédation et à l'innovation. Les concepts se multiplient, les méthodes se diversifient et les outils numériques se perfectionnent, mais les dispositifs permettant d'expérimenter concrètement les processus de pensée, de perception et de discernement demeurent relativement rares.

Entre la théorie et la pratique persiste un espace encore peu exploré : celui où les concepts deviennent des expériences et où les expériences viennent, en retour, transformer les concepts.

C'est précisément cet espace que le Think'Lab cherche à investir. Le laboratoire repose sur une approche récursive de la recherche dans laquelle les modèles théoriques nourrissent la conception d'objets, tandis que les usages de ces objets produisent de nouvelles observations venant enrichir, déplacer ou reformuler les cadres conceptuels initiaux.

La recherche ne progresse donc pas selon une succession linéaire allant de la théorie vers l'application. Elle évolue selon un mouvement continu d'aller-retour entre conceptualisation, conception, expérimentation et théorisation.

Dans cette perspective, les objets conçus au sein du Think'Lab ne sont pas envisagés comme de simples productions de design. Ils constituent des objets de recherche. Leur fonction première n'est pas de résoudre un problème donné, mais de rendre perceptibles des phénomènes difficilement observables autrement, d'ouvrir des espaces de discussion, de favoriser l'émergence de nouvelles questions et de produire des connaissances à partir même de leur mise en situation.

L'instrumentarium devient ainsi une forme particulière d'objet de recherche. Il ne matérialise pas uniquement une idée ; il organise une expérience. Il crée les conditions d'une rencontre entre un cadre théorique, une situation vécue et une démarche réflexive. Chaque prototype constitue alors une hypothèse rendue tangible, susceptible d'être manipulée, discutée, transformée et continuellement enrichie par les usages qui en sont faits.

L'Instrumentarium du 3<sup>e</sup> Œil représente le premier prototype issu de ce programme de recherche. Il explore les conditions individuelles de la disponibilité, de l'attention, de l'émerveillement et du discernement. Son ambition n'est pas de fournir des réponses, mais de créer un cadre propice à l'émergence de compréhensions nouvelles, qu'elles concernent une situation personnelle, une problématique de conception ou une question de recherche.

Il inaugure ainsi une collection d'instrumentariums développés au sein du Think'Lab, chacun étant consacré à un champ spécifique d'investigation. Les futurs instrumentariums dédiés à la recherche-crédation, à l'émerveillement, aux démarches de Design Sprint ou encore à l'intelligence collective ne constituent pas des objets indépendants.

Ils prolongent une même ambition scientifique : concevoir des médiations sensibles capables d'accompagner les conditions de disponibilité à partir desquelles la pensée, la création et le discernement peuvent progressivement prendre forme.

Le Think'Lab apparaît ainsi comme le lieu où cette famille d'instrumentariums peut être imaginée, expérimentée, comparée et continuellement transformée. Plus qu'un laboratoire produisant des objets, il constitue un laboratoire qui interroge la manière dont le design peut aujourd'hui concevoir ses propres instruments de recherche, afin de mieux accompagner les processus sensibles, relationnels et cognitifs qui précèdent la formulation des connaissances. En ce sens, le Think'Lab participe à l'émergence d'un programme de recherche où la conception d'objets devient indissociable de la production de savoirs.



05.

## Étude de cas : l'Instrumentarium du 3<sup>e</sup> Œil

---



L'Instrumentarium du 3<sup>e</sup> Œil constitue le premier prototype développé au sein du Think'Lab. Il inaugure une famille d'instrumentariums conçus pour explorer les conditions de disponibilité à partir desquelles peuvent émerger de nouvelles formes de compréhension, de discernement et de création.

Plus qu'un objet de design, il s'agit d'un objet de recherche. Sa fonction n'est pas de fournir des réponses ni de guider une prise de décision selon une logique prescriptive. Il vise au contraire à créer les conditions d'une attention renouvelée, capable de rendre perceptibles des dimensions souvent négligées dans les processus de conception : les résonances sensibles, les émotions, les tensions, les signaux faibles, les intuitions, les changements de perspective ou encore les formes émergentes de compréhension.

L'Instrumentarium du 3<sup>e</sup> Œil constitue ainsi le premier terrain d'expérimentation du programme de recherche présenté dans cet article. À travers lui, il ne s'agit pas seulement d'étudier un objet, mais d'explorer la manière dont un ensemble de médiations matérielles peut accompagner les processus de discernement.

## 5.1. Le rituel comme condition de disponibilité

–

L'une des spécificités majeures de l'instrumentarium réside dans la place accordée au rituel.

Le terme est ici employé dans une acception résolument laïque, méthodologique et épistémologique. Il ne renvoie ni à une pratique religieuse, ni à une démarche ésotérique, ni à un protocole de développement personnel. Il désigne un ensemble d'actions intentionnelles permettant de modifier temporairement la qualité de l'attention portée à une situation. Le rituel constitue un seuil.

Il marque le passage entre le rythme ordinaire de l'activité quotidienne et un temps volontairement consacré à l'observation, à l'écoute et au discernement. Il invite à ralentir, à suspendre les réponses immédiates, à accueillir ce qui se présente sans chercher immédiatement à le résoudre.

Cette suspension ouvre un espace dans lequel peuvent progressivement apparaître des éléments qui échappent habituellement aux logiques d'efficacité, d'urgence ou de résolution rapide.

Dans cette perspective, le rituel ne constitue pas un élément périphérique du dispositif. Il en est le premier instrument.

Il prépare la disponibilité intérieure à partir de laquelle les autres médiations pourront agir. Le discernement n'est donc jamais considéré comme une compétence mobilisable à volonté ; il est envisagé comme un phénomène émergent, rendu possible par la réunion progressive de certaines conditions de présence, d'attention et de délicatesse.

Le rituel ne produit pas le discernement. Il crée les conditions de son émergence.

## 5.2. Une architecture instrumentale au service du discernement

—

L'Instrumentarium du 3<sup>e</sup> Œil prend la forme d'un coffret réunissant un ensemble d'objets matériels conçus pour être utilisés au cours d'un même parcours rituel.

Chaque élément possède une fonction propre. Aucun n'a cependant vocation à fonctionner isolément. C'est leur articulation progressive qui produit l'expérience.

Le coffret constitue lui-même la première médiation. Réalisé en bois, il protège les différents instruments, mais il joue également un rôle symbolique : son ouverture marque l'entrée dans un autre régime d'attention.

Le geste d'ouvrir, de disposer les objets devant soi et de préparer l'espace participe déjà de la mise en disponibilité recherchée.

Au centre du dispositif se trouve un cadran de discernement. Véritable boussole intérieure, il structure l'exploration d'une situation selon douze orientations complémentaires. Ces orientations invitent successivement à considérer les faits, les points de vue, les émotions, les besoins, les valeurs, les possibles, les intuitions, les résonances ou encore les perspectives élargies. Le cadran n'indique pas une réponse ; il aide à élargir progressivement le champ d'observation afin de dépasser une lecture unique de la situation.

Trois galets de présence accompagnent cette exploration. Chacun représente un registre particulier de l'expérience : la tête, associée à la clarté ; le cœur, associé à la justesse ; et le corps, associé à l'ancrage.

Leur manipulation invite à articuler réflexion, ressenti et sensations corporelles. Ils rappellent que le discernement ne relève pas exclusivement d'un raisonnement intellectuel mais mobilise différentes formes d'intelligence qui dialoguent entre elles.

Une loupe symbolique, appelée l'œilleton, complète le dispositif. Contrairement à une loupe d'observation classique, elle ne sert pas à voir davantage mais à voir autrement. Elle matérialise le changement de point de vue et rappelle que certaines compréhensions émergent moins d'une accumulation d'informations que d'un déplacement du regard porté sur une situation.

Le coffret comprend également un jeu de cartes de justesse, organisées en plusieurs familles correspondant aux différents registres de l'expérience. Chaque carte associe un symbole, un mot-clé et une proposition réflexive.

Elles ne délivrent ni réponse ni interprétation prédéfinie. Elles proposent des invitations à explorer autrement la situation, à accueillir une émotion, à reconnaître un besoin, à déplacer une croyance ou à élargir une perspective. Les cartes fonctionnent comme des médiateurs du dialogue intérieur plutôt que comme des supports d'interprétation.

Enfin, un livret rituel accompagne le dispositif. Il présente les différentes étapes de l'expérience, les principes de fonctionnement de l'instrumentarium et plusieurs modalités d'appropriation. Loin d'imposer une procédure figée, il propose un cadre suffisamment souple pour permettre à chacun d'habiter le rituel selon son propre rythme. Un sachet textile complète enfin l'ensemble en protégeant certains objets et en favorisant leur transport, prolongeant ainsi la présence de l'instrumentarium au-delà du seul temps du rituel.

Considérés séparément, chacun de ces objets pourrait être rapproché d'un support de médiation ou d'un outil de réflexion. Leur intérêt scientifique réside cependant dans leur complémentarité. Le cadran structure l'exploration, les galets favorisent l'ancrage, l'œilleton invite au changement de perspective, les cartes enrichissent l'interprétation, tandis que le livret accompagne l'intégration de l'expérience. Le dispositif ne repose donc pas sur un objet unique mais sur un système de médiations qui se répondent et se renforcent mutuellement.



INSTRUMENTARIUM DU TROISIÈME ŒIL

# LE COFFRET RITUEL

*Un écrin pour accueillir la justesse et le changement de regard.*

Le coffret est bien plus qu'un contenant. C'est la première invitation au rituel. Il protège, il organise, il élève l'expérience et incarne la valeur symbolique des objets qu'il renferme.

## INTENTION

- \* Créer un objet précieux et intemporel qui appelle à la présence.
- \* Allier sobriété, naturalité et raffinement dans les matériaux et les finitions.
- \* Offrir une ouverture sensible, comme un passage entre le quotidien et le rituel.
- \* Accompagner le quotidien par un objet durable.



## LE COFFRET OUVERT



LE CADRAN  
Pour situer  
sa position.

LA LOUPE - L'ŒILLETON  
Pour changer de regard.

LE SACHET  
Pour protéger  
l'œilleton et les pierres.

LES PIERRES TAULESMAN  
(CORPS - CŒUR - ESPRIT)  
Pour ancrer l'équilibre.

LES CARTES  
Pour éclairer  
sa réflexion.

## MATIÈRES & FINITIONS

- Bois de noyer massif issu de forêts gérées durablement.
- Gravure fine au laser, dorée.
- Laiton brossé pièce fabriquée artisanalement.
- Finition à l'huile naturelle, toucher doux et chaleureux.

## FERMETURE

Un loquet en laiton gravé, élégant et silencieux.



## VUES & DÉTAILS



## À L'INTÉRIEUR



### CONTENU

- 1 cadran d'orientation
- 1 loupe - l'œilleton
- 1 sachet en lin naturel
- 3 pierres taulesman (corps - cœur - esprit)
- 30 cartes de justesse
- 1 livret rituel

## LE RITUEL COMMENCE DÈS L'OUVERTURE



L'ouverture du coffret est un passage.

Le bois, le laiton, le parfum d'encens ou de résine...

Tout invite à ralentir, à se recentrer,

à se rendre disponible à ce qui est juste.

## LE COFFRET DANS LE TEMPS

Le bois se patine, le laiton se nuance, chaque utilisation inscrit une histoire et renforce le lien avec l'instrumentarium.



## UN OBJET À GARDER PRÈS DE SOI

Sur un autel, une étagère, un bureau ou dans sa chambre, le coffret trouve naturellement sa place comme un rappel quotidien de justesse et de présence.



## PERSONNALISABLE (OPTION)

Gravure d'un symbole, d'un mot, ou de vos initiales à l'intérieur du couvercle.

Un coffret unique, comme votre chemin.



## VUES DE PROFIL







INSTRUMENTARIUM DU TROISIÈME ŒIL

# DISCERNEMENT, JUSTESSE & DÉLICATESSE

Un outil de discernement pour une attention alignée

## L'INTENTION

- Activer le discernement pour voir ce qui compte vraiment
- Éprouver la justesse intérieure dans l'alignement tête, cœur, corps
- Cultiver la délicatesse dans la relation à soi, aux autres et au vivant

## LE PRINCIPE

Trois regards complémentaires se déploient à chaque instant. De leur rencontre émerge la justesse : une direction intérieure qui se révèle au-delà des apparences.

## POUR QUI ?

Seul-e ou en dialogue.  
Quelques minutes suffisent pour se recentrer et décider avec justesse.



## LES 4 ÉLÉMENTS

- TÊTE - CLARITÉ**  
Observer les faits, les idées, les repères. Comprendre ce qui est clair et ce qui ne l'est pas.
- CŒUR - JUSTESSE**  
Éprouver les émotions, les élans, les valeurs. Écouter ce qui touche et ce qui résonne.
- CORPS - ANCRAGE**  
Sentir les sensations, les tensions, l'énergie. Écouter les signaux du corps.
- MIROIR - DISCERNEMENT**  
Changer de point de vue, voir au-delà des apparences, faire émerger la justesse.

## LE CADRAN DE LA JUSTESSE

Une boussole intérieure pour situer la décision ou la situation.

De l'injuste (désalignement) à la justesse (alignement), en passant par la zone de questionnement.



## MATÉRIAUX & COULEURS

Céramique mate et pierre naturelle.  
Laiton brossé, bois clair.  
Textures douces, brutes et vivantes.



## UTILISATION

Seul-e ou en dialogue.  
Un rituel de quelques minutes pour se recentrer et décider avec justesse.



*La justesse n'est pas une réponse immédiate.  
C'est une direction intérieure qui se révèle dans l'attention, le silence et le geste délicat.*



## TÊTE - CLARITÉ



**Observer**  
Quels sont les faits ?



**Comprendre**  
Qu'est-ce qui m'échappe ?



**Relier**  
Quels liens puis-je faire ?



**Imaginer**  
Quels possibles existent ?

## LES 12 ORIENTATIONS - TROIS FAMILLES, DOUZE REGARDS

### CŒUR - JUSTESSE



**Accueillir**  
Qu'est-ce que je ressens ?



**Honorer**  
Quelle valeur est importante ici ?



**Désirer**  
À quoi suis-je prêt-e à renoncer ?



**Lâcher**  
À quoi suis-je prêt-e à renoncer ?



**Respirer**  
Où est la détente ?

### CORPS - ANCRAGE



**Ancrer**  
Qu'est-ce qui me stabilise ?



**Éprouver**  
Que me dit mon corps ?



**Agir**  
Quel est le plus petit geste juste ?

Les pierres se placent librement sur le cadran, face à la direction qui appelle votre attention.



### 1. POSER LA QUESTION



Formuler la question qui m'habite ou la situation.

### 2. PRENDRE LES 3 PIERRES



Tenir les trois pierres dans les mains. Respirer. Se relier à soi.

### 3. EXPLORER CHAQUE REGARD



Placer chaque pierre face à la direction qui résonne pour l'instant. Noter, dessiner, écouter.

## UN RITUEL EN 7 ÉTAPES

### 4. CHANGER DE POINT DE VUE



Utiliser la loupe pour regarder autrement. Qu'est-ce que je ne vois pas encore ?

### 5. TROUVER L'ORIENTATION



Sentir où se situe la juste direction sur le cadran. La laisser guider.

### 6. ÉCRIRE LE GESTE JUSTE



Inscrire ou noter le geste juste à poser. Un petit pas concret.

### 7. FERMER LE RITUEL



Remercier. Ranger l'instrument. Agir avec délicatesse, un pas à la fois.

## POUR QUOI ?



**Prendre**  
du recul



**Se reconnecter**  
à soi



**Clarifier ses**  
priorités



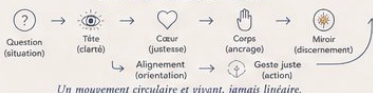
**Agir avec justesse**  
et délicatesse

## L'OBJET AU QUOTIDIEN

À garder à portée de main.  
Il accompagne les moments d'hésitation, de choix ou de transition.



## EXEMPLE DE PARCOURS INTÉRIEUR



## CONTENU

- 1 plateau en céramique (12 orientations)
- 3 pierres en céramique émaillée
- 1 miroir-loupe en laiton & verre
- 1 cadran de justesse amovible
- 1 tube pour le geste juste
- 1 jeu de cartes « Carte de justesse » (30)
- 1 pochon en tissu naturel
- 1 guide d'utilisation





INSTRUMENTARIUM DU TROISIÈME ŒIL

# CARTES DE JUSTESSE

Des messages pour éclairer, recentrer et orienter avec justesse.

## À QUOI RESSEMBLENT-ELLES ?

Un jeu de 30 cartes épurées au graphisme symbolique et intemporel. Elles sont réparties en 3 familles (Cœur, Corps, Esprit) et en 12 orientations.

Chaque carte offre un éclairage sensible et concret pour mieux comprendre la situation et choisir la direction juste.



**CŒUR – JUSTESSE**  
Explorer les émotions, les élans, les valeurs.



**CORPS – ANCRAGE**  
Écouter les sensations, les besoins, l'énergie.



**ESPRIT – DISCERNEMENT**  
Prendre du recul, clarifier, comprendre.

## APERÇU DES CARTES

Chaque carte correspond à une orientation.



12 ORIENTATIONS – 3 FAMILLES – 30 CARTES



## VERSO DES CARTES

Un graphisme sobre et symbolique, en écho au cadran de justesse.



## COMMENT S'EN SERVIR ?

À chaque étape du rituel, tu peux tirer une carte de justesse pour éclairer ta réflexion.

- 1 Formule ta question.
- 2 Prends les trois pierres.
- 3 Explore chaque regard.
- 4 Regarde autrement avec le miroir.
- 5 Trouve l'orientation juste.
- 6 Écris le geste juste.
- 7 Ferme ton rituel.



## À QUOI SERVENT-ELLES ?



### ÉCLAIRER

Elles apportent un éclairage sensible sur ce qui se joue intérieurement.



### RECENTRER

Elles aident à revenir à l'essentiel, à ce qui compte vraiment pour soi.



### ORIENTER

Elles offrent une piste d'action juste, concrète et alignée.

En une phrase, elles répondent à :  
« Qu'est-ce qui est juste pour moi, ici et maintenant ? »



## COMMENT ELLES SE COMPLÈTENT ?

Les cartes de justesse viennent enrichir et approfondir les réponses données par les autres pièces.



### LA PIERRE CŒUR

→ révèle ce qui se joue sur le plan émotionnel et relationnel.



### LA PIERRE CORPS

→ révèle ce qui se passe dans le corps, les sensations et l'énergie.



### LA PIERRE ESPRIT

→ révèle les croyances, les pensées et les schémas mentaux.



### LA CARTE DE JUSTESSE (CŒUR)

→ éclairer les élans du cœur, les valeurs et les besoins profonds.

### LA CARTE DE JUSTESSE (CORPS)

→ éclairer les besoins du corps, les limites, l'ancrage et la vitalité.

### LA CARTE DE JUSTESSE (ESPRIT)

→ éclairer les compréhensions à avoir, les prises de recul et les choix éclairés.



## EN RÉSUMÉ

Les cartes de justesse sont des alliées précieuses pour transformer l'incertitude en clarté et l'hésitation en action alignée.



## EXEMPLE D'UTILISATION



## UN OUTIL POUR...



Se recentrer



Mieux se comprendre



Prendre des décisions alignées



Agir avec justesse et délicatesse





INSTRUMENTARIUM DU TROISIÈME ŒIL

# CARTES DE JUSTESSE

*Des messages pour éclairer, recentrer et orienter avec justesse.*

30 CARTES – 12 ORIENTATIONS – 3 FAMILLES

FORMAT : 63 x 100 mm

MATIÈRE : papier texturé naturel 350 g

LISIBILITÉ : symbolique claire, épurée et intemporelle

## À QUOI RESSEMBLENT-ELLES ?

Un jeu de 30 cartes épurées au graphisme symbolique et intemporel. Elles sont réparties en 3 familles (Cœur, Corps, Esprit) et en 12 orientations.

Chaque carte offre un éclairage sensible et concret pour mieux comprendre la situation et choisir la direction juste.



### CŒUR – JUSTESSE

Explorer les émotions, les élans, les valeurs.



### CORPS – ANCRAGE

Écouter les sensations, les besoins, l'énergie.



### ESPRIT – DISCERNEMENT

Prendre du recul, clarifier, comprendre.

## COMMENT S'EN SERVIR ?

À chaque étape du rituel, tu peux tirer une carte de justesse pour éclairer ta réflexion.

- 1 Formule ta question.
- 2 Prends les trois pierres.
- 3 Explore chaque regard.
- 4 Regarde autrement avec le miroir.
- 5 Trouve l'orientation juste.
- 6 Écris le geste juste.
- 7 Ferme ton rituel.

## LES 12 ORIENTATIONS – DÉTAIL DES CARTES PAR FAMILLE



### CŒUR – JUSTESSE



S'ouvrir à ce qui est là avec douceur.



Reconnaître la valeur de ce qui est vivant.



Écouter ce qui appelle profondément.



Choisir ce qui nourrit le lien à soi et aux autres.



Relâcher ce qui n'est plus juste aujourd'hui.



Poser un acte aligné avec ses valeurs.



### CORPS – ANCRAGE



Revenir au souffle, à l'instant présent.



Écouter les sensations et leurs messages.



Prendre soin de soi, accueillir ses besoins.



Retrouver stabilité et sécurité intérieure.



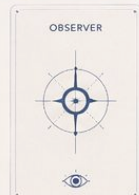
Mettre le corps en mouvement, libérer l'énergie.



S'accorder un temps de pause et de récupération.



### ESPRIT – DISCERNEMENT



Regarder les faits avec neutralité.



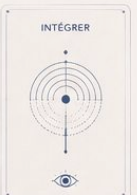
Relier les éléments pour y voir clair.



Mettre en lumière l'essentiel.



Oser interroger ses certitudes.



Donner du sens à ce qui est vécu.



Prendre du recul et élargir sa vision.



## VERSO DES CARTES

Un graphisme sobre et symbolique, en écho au cadran de justesse.

## COMMENT LES LIRE ?

Chaque symbole est une porte d'entrée intuitive. Le mot-clé en haut donne la direction, l'image ouvre le sens, la phrase en bas offre une clé d'intégration.

## EN COMPLÉMENTARITÉ

Elles travaillent en résonance avec les autres pièces :

**Pierre Cœur**  
révèle le plan émotionnel et relationnel.

**Pierre Corps**  
révèle le plan physique, sensoriel et énergétique.

**Pierre Esprit**  
révèle le plan mental, cognitif et intuitif.

**Miroir – Discernement**  
permet de changer de point de vue et de voir au-delà des apparences.

## UN OUTIL POUR...

- Se recentrer
- Mieux se comprendre
- Prendre des décisions alignées
- Agir avec justesse et délicatesse



INSTRUMENTARIUM DU TROISIÈME CIEL

# LA LOUPE – L'ŒILLETON

*Changer de regard pour élargir l'espace des possibles.*

## UN OBJET RITUEL

La loupe – l'œilleton n'est pas un instrument d'observation directe. Elle ne sert pas à voir davantage, mais à voir autrement.

C'est un seuil symbolique qui invite à quitter un point de vue unique pour en accueillir d'autres.

## SA FONCTION

- ☹ Interrompre le regard habituel.
- 🌀 Ouvrir un espace de recul intérieur.
- 🌟 Accéder à d'autres angles, d'autres lectures, d'autres possibles.
- Revenir avec un regard plus juste, plus vaste, plus aligné.



### SYMBOLE INTÉRIEUR

L'œil gravé rappelle la présence attentive et le regard conscient.

### MATIÈRE

Laiton brossé. Une matière chaude et stable qui ancre le rituel.

### FORME

Une prise en main simple et centrée. La loupe tient dans la paume comme un talisman.

## LE RITUEL DU CHANGEMENT DE REGARD

Un geste simple pour élargir sa perspective intérieure.



### 1. PRENDRE

Je prends la loupe dans ma main.

### 2. ACCUEILLIR

Je la tiens près de mon cœur et je respire.

### 3. REGARDER

Je contemple le symbole de l'œil quelques instants.

### 4. FERMER LES YEUX

Je ferme les yeux et j'invite un autre point de vue à se présenter.

### 5. CHANGER D'ANGLE

Je tourne légèrement la loupe dans ma main, je change d'angle intérieur.

### 6. REVENIR

J'ouvre les yeux. Je repose la loupe et j'accueille ce qui émerge.

*Ce n'est pas l'objet qui change la réalité, mais le regard que je choisis de porter sur elle.*

## SON INTÉGRATION DANS LE RITUEL GLOBAL

La loupe s'utilise à tout moment du rituel, seule ou après une étape du cadran.

- Avant de poser la question : pour ouvrir la vision.
- Après avoir exploré les regards : pour élargir encore.
- Lorsque la situation semble bloquée : pour sortir d'un angle mort.
- Avant d'interpréter la justesse : pour affiner la perception.



Elle complète les 12 orientations, les trois pierres et le miroir pour tisser une vision plus juste et alignée.

## DÉTAILS & VUES



### DANS SON SACHET

La loupe repose dans son sachet en lin naturel.

Elle est toujours là, discrète, disponible quand le moment est juste.



### QUAND L'UTILISER ?

- 🕒 Quand je me sens enfermé-e dans un point de vue unique.
- 👐 Quand je ressens de la tension, de l'émotion ou de la confusion.
- 🔍 Quand je cherche plus de clarté et de recul.
- ☀ Quand je souhaite prendre une décision plus alignée et consciente.

### QUAND NE PAS L'UTILISER ?

- ❌ Pour fuir ou éviter la situation.
- 👐 Pour se dissocier ou ne plus rien ressentir.
- 👐 Pour chercher une réponse toute faite.
- ❌ Sans intention d'ouverture.

### CE QU'ELLE N'EST PAS

- ✗ Ce n'est pas une loupe d'observation.
- ✗ Ce n'est pas un outil de contrôle.
- ✗ Ce n'est pas un filtre pour voir ce qui n'est pas.
- ✗ Ce n'est pas un objet magique.



### CE QU'ELLE EST

- ✓ Un rappel de l'espace intérieur.
- ✓ Un signal pour élargir le champ de conscience.
- ✓ Une invitation à accueillir d'autres perspectives.
- ✓ Un compagnon discret du discernement.

### CONSEILS D'UTILISATION



Prenez votre temps. Le changement de regard ne se force pas.



Faites confiance à l'intuition qui émerge, même si elle est subtile.



Notez ce qui vient après l'utilisation de la loupe. Les prises de conscience se déposent parfois quelques minutes plus tard.



La loupe s'entretient simplement avec un chiffon doux. Elle traverse le temps avec vous.



*Changer de regard,  
ce n'est pas nier ce que l'on voit.  
C'est s'ouvrir à ce que l'on  
n'avait pas encore perçu.*



### 5.3. Une dramaturgie du discernement

—

L'originalité de l'instrumentarium ne réside pas uniquement dans les objets qui le composent, mais dans la manière dont ils sont mobilisés. L'expérience suit un rituel en sept étapes : formuler une question, entrer en présence, explorer les différents registres de perception, changer de regard grâce à l'œilleton, laisser émerger une orientation, formuler un geste juste, puis refermer le rituel en intégrant ce qui a été découvert.

Cette progression constitue une véritable dramaturgie de l'attention. Chaque étape prépare la suivante. Les objets ne sont jamais utilisés de manière arbitraire ; ils interviennent au moment où leur médiation devient pertinente.

Le parcours alterne ainsi des temps de centrage, d'ouverture, de déplacement, de clarification et d'intégration.

L'unité fondamentale du dispositif n'est donc pas l'objet lui-même, mais le geste qu'il suscite. Tenir un galet, faire tourner le cadran, regarder à travers l'œilleton, tirer une carte, écrire une intention sont autant de gestes qui modifient progressivement la qualité de présence de l'utilisateur. Le discernement n'est pas pensé comme le résultat d'une opération intellectuelle unique, mais comme le fruit d'une succession de gestes cognitifs, sensibles et corporels qui se répondent.

## 5.4. Une contribution épistémologique

—

L'Instrumentarium du 3<sup>e</sup> Œil ne prétend pas remplacer les méthodes d'analyse, les outils de créativité ou les protocoles de recherche existants. Il intervient en amont de ceux-ci, à un moment souvent peu instrumenté : celui où une personne cherche à comprendre ce qui se joue réellement avant d'agir.

L'hypothèse défendue est que la qualité d'une décision, d'une conception ou d'une recherche dépend moins de la quantité d'informations disponibles que de la qualité de disponibilité avec laquelle ces informations sont perçues, mises en relation et interprétées.

En ce sens, l'Instrumentarium ne cherche pas à produire des réponses. Il cherche à rendre expérimentables les conditions d'émergence d'une pensée plus juste. Les objets qui le composent deviennent alors des médiations épistémiques : ils ne transmettent pas un savoir, ils participent à sa construction.

À travers ce premier prototype, le Think'Lab ouvre ainsi un programme de recherche consacré à la conception d'instrumentariums capables d'accompagner les processus de discernement, de création et de recherche. L'Instrumentarium du 3<sup>e</sup> Œil ne constitue pas un aboutissement, mais le premier représentant d'une famille d'objets de recherche destinée à explorer d'autres dimensions de la pensée, de la conception et des transitions contemporaines.

05.

## L'instrumentarium comme dispositif de Recherche

---



Si l'Instrumentarium du 3<sup>e</sup> Œil constitue un objet de conception, sa vocation dépasse largement celle d'un simple dispositif de médiation. Il est également conçu comme un instrument de recherche, c'est-à-dire comme un dispositif capable de produire des situations d'observation, de documenter des processus souvent implicites et de générer des matériaux susceptibles d'alimenter une réflexion scientifique sur les conditions du discernement.

Cette double nature constitue l'une des spécificités du projet. L'instrumentarium n'est ni uniquement un objet destiné aux utilisateurs, ni uniquement un support d'expérimentation réservé au chercheur. Il occupe une position intermédiaire, dans laquelle la conception, l'expérience et la recherche se nourrissent mutuellement. Chaque usage devient ainsi une occasion d'apprendre autant sur les processus de discernement que sur les qualités et les limites du dispositif lui-même.

L'hypothèse qui sous-tend cette recherche est que certains phénomènes essentiels aux processus de conception demeurent aujourd'hui difficilement observables. Les changements de regard, les déplacements d'attention, les résonances sensibles, les prises de conscience, les bifurcations de pensée ou encore les moments où une intuition devient progressivement intelligible laissent rarement des traces directement accessibles aux méthodes classiques d'investigation. Ils appartiennent à une temporalité lente, souvent silencieuse, où les transformations précèdent leur formulation explicite.

L'Instrumentarium du 3<sup>e</sup> Œil a précisément été conçu pour créer les conditions dans lesquelles ces phénomènes peuvent progressivement devenir perceptibles, partageables et, dans une certaine mesure, documentables.

## 6.1. Produire des traces plutôt que mesurer des résultats

—

Contrairement à de nombreux protocoles d'évaluation centrés sur la performance ou l'efficacité d'une décision, le dispositif ne cherche pas à mesurer le discernement comme une compétence objectivable. Son intérêt réside davantage dans l'observation du cheminement qui conduit progressivement une personne à déplacer son regard, reformuler sa question ou reconnaître une orientation qui lui apparaît plus juste.

L'attention du chercheur se porte ainsi moins sur la réponse finale que sur le processus qui y conduit. Chaque reformulation, chaque hésitation, chaque changement de perspective, chaque émergence inattendue constitue une trace potentielle de recherche.

Le dispositif favorise ainsi la production d'un ensemble de matériaux issus de l'expérience elle-même : formulation initiale de la situation, choix successifs opérés au cours du rituel, orientation du cadran, mobilisation des galets, cartes sélectionnées, notes personnelles, gestes retenus, verbalisations spontanées, échanges entre participants lorsque le rituel est partagé, ainsi que les transformations observables dans la manière de raconter ou de comprendre une même situation avant et après l'expérience.

Ces matériaux ne sont pas considérés comme des preuves au sens expérimental classique. Ils constituent un corpus de traces qualitatives permettant d'étudier les dynamiques du discernement dans leur caractère situé, évolutif et relationnel.

## 6.2. Observer les transformations de l'attention

—

L'une des contributions attendues de cette recherche réside dans la possibilité d'observer non seulement ce que les personnes décident, mais la manière dont leur regard évolue au cours du rituel.

Le passage d'une vision figée à une compréhension plus nuancée, l'apparition d'un angle mort jusqu'alors ignoré, la mise en relation d'éléments auparavant dissociés, l'évolution d'une émotion, la clarification progressive d'une intention ou encore l'émergence d'un geste considéré comme plus juste constituent autant de phénomènes susceptibles d'être documentés.

Dans cette perspective, le discernement n'est pas appréhendé comme un instant de décision, mais comme un processus de transformation de l'attention.

L'instrumentarium n'impose jamais cette transformation. Il cherche uniquement à en favoriser les conditions d'émergence et à en accompagner les manifestations.

Cette distinction est essentielle. L'objet ne produit pas le discernement ; il participe à la création d'un environnement favorable à son apparition.

### 6.3. Une recherche située, qualitative et réflexive

—

L'approche proposée s'inscrit pleinement dans une démarche de recherche-création. Les connaissances produites ne prétendent pas à une généralisation immédiate. Elles émergent de situations singulières, toujours contextualisées, dans lesquelles interagissent un participant, une problématique, un dispositif matériel et un environnement donné.

Le choix d'une méthodologie qualitative répond à cette orientation. L'objectif n'est pas de réduire le discernement à une variable mesurable, mais de comprendre comment certaines conditions de disponibilité semblent favoriser l'émergence d'une compréhension plus juste.

L'analyse reposera ainsi sur une lecture interprétative des matériaux recueillis, attentive aux processus plus qu'aux seuls résultats. Les comparaisons entre différentes expérimentations permettront progressivement d'identifier des régularités, des invariants, mais également des limites ou des situations dans lesquelles le dispositif se révèle moins pertinent.

Cette posture implique une vigilance constante quant à la place du chercheur lui-même. Les interprétations produites devront être discutées, confrontées et mises à l'épreuve afin d'éviter toute naturalisation des expériences observées.

## 6.4. Des terrains d'expérimentation diversifiés

—

L'Instrumentarium du 3<sup>e</sup> Œil a vocation à être expérimenté dans une pluralité de contextes afin d'éprouver la robustesse de ses principes tout en révélant leurs limites.

Les premiers terrains envisagés concernent la recherche-crédation, les ateliers de design, l'enseignement supérieur, l'accompagnement de projets de transition, les démarches d'intelligence collective ainsi que les usages individuels liés aux périodes de choix, de bifurcation ou de transformation.

Cette diversité ne vise pas à démontrer une validité universelle du dispositif. Elle permettra au contraire d'examiner la manière dont celui-ci se transforme selon les contextes, les cultures professionnelles, les temporalités ou les profils des participants.

Chaque expérimentation constituera ainsi moins une validation définitive qu'une occasion d'enrichir la compréhension du dispositif et des phénomènes qu'il cherche à rendre perceptibles.

## 6.5. Une recherche en devenir

—

L'Instrumentarium du 3<sup>e</sup> Œil ne doit pas être considéré comme un dispositif achevé. Il constitue une première matérialisation d'un programme de recherche dont les hypothèses demeurent ouvertes.

Chaque expérimentation est susceptible de conduire à des ajustements du coffret, des objets qui le composent, des parcours rituels, des protocoles d'usage ou encore des cadres théoriques qui les sous-tendent.

L'instrumentarium est conçu comme un objet évolutif, dont la maturation accompagne celle du programme scientifique dans lequel il s'inscrit.

Cette posture implique une approche critique permanente. Les effets observés ne pourront être interprétés indépendamment des contextes d'expérimentation, des profils des participants ou des conditions concrètes de mise en œuvre. Les biais éventuels, les résistances rencontrées, les limites du dispositif et les transformations successives feront pleinement partie des résultats de la recherche.

Ainsi, l'évaluation ne portera pas uniquement sur les usages de l'instrumentarium. Elle portera également sur l'instrumentarium lui-même. Chaque expérimentation contribuera simultanément à mieux comprendre les processus de discernement et à faire évoluer le dispositif conçu pour les explorer.

Cette double réflexivité constitue sans doute l'une des spécificités de cette démarche. L'objet produit des connaissances sur les conditions d'émergence du discernement, tandis que les usages de l'objet produisent en retour des connaissances sur sa propre capacité à accompagner ces processus.

En ce sens, l'Instrumentarium du 3<sup>e</sup> Œil ne représente pas l'aboutissement de cette recherche, mais son premier état. Il ouvre un programme scientifique fondé sur une dynamique itérative dans laquelle théorie, conception, expérimentation et analyse critique se transforment réciproquement.

La partie suivante s'attachera précisément à discuter la portée de cette proposition. Au-delà du prototype présenté ici :

**Quelles contributions cette approche est-elle susceptible d'apporter à la recherche en design, à la recherche-crédation et, plus largement, à l'élaboration de nouveaux instrumentariums capables d'accompagner les processus de pensée dans un monde marqué par la complexité et les transitions contemporaines ?**

05.

Discussion :  
quelles implications pour la  
Recherche en Design ?

---



L'Instrumentarium du 3<sup>e</sup> Œil constitue un premier prototype, mais l'enjeu de cette recherche dépasse largement la conception d'un objet particulier. Il invite à reconsidérer la manière dont la recherche en design produit, expérimente et partage des connaissances. Au-delà du dispositif lui-même, c'est une autre manière de penser les relations entre théorie, conception et recherche qui se dessine progressivement.

Cette discussion ne vise donc pas à défendre la pertinence d'un prototype spécifique. Elle cherche plutôt à interroger les déplacements épistémologiques que l'émergence d'une nouvelle génération d'instrumentariums pourrait introduire dans le champ du design.

## 7.1. Repenser les formes de production des connaissances

—

La recherche en design produit traditionnellement des connaissances sous la forme de concepts, de modèles, de méthodologies, de publications ou de retours d'expérience. Ces productions constituent des contributions essentielles, mais elles demeurent principalement discursives.

L'approche proposée ici ouvre une perspective complémentaire. Elle suggère que certaines connaissances peuvent également être produites, éprouvées et transmises à travers des dispositifs matériels. L'objet conçu ne constitue plus uniquement un résultat de recherche ; il devient lui-même un support de production de connaissances.

Cette évolution ne remet pas en cause les formes classiques de publication scientifique. Elle invite plutôt à reconnaître que certains phénomènes, notamment lorsqu'ils relèvent de la perception, du discernement ou de l'expérience sensible, peuvent difficilement être appréhendés par le seul langage conceptuel. Leur exploration nécessite parfois des médiations qui permettent de les vivre, de les observer et de les discuter.

L'instrumentarium apparaît ainsi comme une forme particulière d'objet épistémique : un objet qui ne se contente pas de représenter une connaissance, mais qui participe activement à son élaboration.

## 7.2. Une évolution du rôle du designer-chercheur

—

Cette proposition conduit également à déplacer le rôle du designer-chercheur.

Traditionnellement, celui-ci est amené à analyser des situations, formuler des hypothèses, développer des méthodes ou concevoir des réponses adaptées à un contexte donné. Dans la perspective ouverte par cette recherche, son activité s'étend à un autre niveau : la conception des conditions mêmes dans lesquelles certaines formes de pensée peuvent émerger.

Le designer ne conçoit plus seulement des objets, des services ou des expériences. Il conçoit des médiations, des situations d'enquête, des espaces de disponibilité et des dispositifs susceptibles d'accompagner l'apparition de compréhensions nouvelles.

Cette évolution rapproche le design d'une pratique réflexive où la conception ne porte plus uniquement sur le monde à transformer, mais également sur les conditions à partir desquelles cette transformation devient pensable.

### 7.3. Le prototype comme hypothèse épistémologique

—

Cette recherche conduit également à renouveler la notion même de prototype. Dans les approches classiques du design, un prototype permet généralement d'évaluer une fonctionnalité, un usage, une ergonomie ou une faisabilité technique. Il constitue une étape vers un objet stabilisé.

Le prototype présenté dans cet article répond à une logique différente. Il ne cherche pas prioritairement à tester un usage, mais une hypothèse de recherche. Il explore la possibilité qu'un ensemble de médiations matérielles puisse modifier les conditions d'émergence du discernement, rendre perceptibles certains phénomènes sensibles et produire des matériaux susceptibles d'alimenter une réflexion scientifique.

Le prototype devient ainsi un instrument d'investigation autant qu'un objet de conception. Sa valeur ne réside pas uniquement dans son fonctionnement, mais dans sa capacité à susciter des situations inédites d'observation, de discussion et de production de connaissances.

#### 7.4. Vers de nouveaux critères d'évaluation

—

Ce déplacement invite également à repenser les critères d'évaluation mobilisés en recherche. Si l'objet étudié est un processus de disponibilité ou de discernement, les critères classiques de performance, d'efficacité ou d'optimisation deviennent insuffisants.

L'évaluation porte alors sur d'autres dimensions : la capacité du dispositif à favoriser des déplacements de regard, à enrichir une problématique, à rendre visibles des tensions jusqu'alors implicites, à soutenir des reformulations plus nuancées ou encore à accompagner l'émergence de compréhensions inédites.

Ces phénomènes ne se prêtent pas à une mesure simple. Ils supposent des approches qualitatives, interprétatives et situées, capables de documenter les transformations progressives de l'expérience sans les réduire à des indicateurs uniques.

L'enjeu n'est donc pas de remplacer des critères par d'autres, mais d'élargir le cadre de l'évaluation afin qu'il puisse accueillir des objets de recherche dont la finalité première réside dans la transformation des conditions de pensée.

## 7.5. Vers une recherche instrumentale en design

—

À travers cette recherche se dessine enfin une perspective plus large : celle d'une recherche instrumentale en design.

L'ambition n'est pas seulement de développer une famille d'instrumentariums, mais de reconnaître la conception de tels dispositifs comme un champ de recherche à part entière.

Dans cette perspective, les instrumentariums ne sont pas des outils annexes destinés à accompagner une démarche scientifique déjà constituée. Ils deviennent eux-mêmes des objets de recherche, des supports d'expérimentation et des médiateurs de production de connaissances.

Chaque nouveau dispositif contribue simultanément à explorer un phénomène particulier, à enrichir les cadres théoriques qui le sous-tendent et à faire évoluer les méthodes permettant de l'étudier. La recherche progresse ainsi par une dynamique récursive où théorie, conception, expérimentation et analyse critique se nourrissent mutuellement.

Cette approche ouvre un programme scientifique qui dépasse le seul cas de l'Instrumentarium du 3<sup>e</sup> Œil. Elle invite à imaginer une diversité d'instrumentariums consacrés à d'autres dimensions de la recherche en design : les processus de recherche-création, l'émerveillement, les dynamiques collectives, les transitions, les bifurcations de projet ou encore les relations entre intelligence humaine et intelligence artificielle.

Plus largement, elle conduit à envisager le design non seulement comme une discipline capable de produire des connaissances sur le monde, mais également comme une discipline capable de concevoir les dispositifs à travers lesquels de nouvelles connaissances peuvent émerger.

En ce sens, la contribution principale de cette recherche ne réside peut-être pas dans l'Instrumentarium du 3<sup>e</sup> Œil lui-même. Elle réside dans la proposition d'un nouveau champ d'investigation, où les objets conçus deviennent des médiateurs entre expérience, pensée et production scientifique. L'instrumentarium cesse alors d'être un simple support de conception pour devenir un opérateur épistémologique, participant pleinement à la manière dont la recherche en design construit, éprouve et renouvelle ses propres savoirs.

# Ouvertures –

## Ouvrir un champ de recherche sur les instrumentariums en design

---

Les transformations contemporaines, marquées par la montée en complexité des situations, les transitions écologiques et sociétales ainsi que l'essor des intelligences artificielles génératives, invitent la recherche en design à renouveler ses objets, ses méthodes et ses instruments. Si les technologies contemporaines facilitent désormais la production de contenus, de représentations et de solutions, elles déplacent simultanément la valeur de l'activité humaine vers des capacités plus difficiles à automatiser : discerner, interpréter, relier, questionner et donner sens. C'est dans cette perspective que s'inscrit la présente recherche.



L'article ne visait pas à présenter un nouvel outil de créativité ni une méthode supplémentaire de résolution de problèmes. Il proposait d'explorer une catégorie encore peu étudiée d'objets de recherche : les instrumentariums. Ceux-ci sont envisagés comme des dispositifs matériels et méthodologiques destinés à accompagner les conditions d'émergence de la pensée plutôt qu'à produire directement des réponses.

L'Instrumentarium du 3<sup>e</sup> Œil constitue le premier prototype de cette recherche. À travers son architecture, son rituel, ses médiations et les hypothèses qui le sous-tendent, il explore la manière dont un dispositif conçu par le design peut contribuer à rendre perceptibles des phénomènes tels que la disponibilité, le discernement, les résonances sensibles ou les déplacements de regard.

Sa valeur scientifique ne réside pas uniquement dans les usages qu'il permet, mais dans sa capacité à devenir un objet d'expérimentation, de discussion et de production de connaissances.

Au-delà de ce premier prototype, cette recherche ouvre un programme plus large consacré à la conception d'une famille d'instrumentariums dédiés à différents contextes de la recherche en design et de la recherche-crédation. Le Think'Lab constitue le cadre dans lequel ces dispositifs pourront être conçus, expérimentés, comparés et progressivement enrichis. L'enjeu n'est pas d'élaborer une méthode universelle, mais de développer un ensemble de médiations adaptées à la diversité des situations rencontrées, qu'il s'agisse de recherche-crédation, de pédagogie, de design des transitions, d'intelligence collective ou d'autres domaines encore à explorer.

Cette orientation conduit également à interroger la place des objets dans la production des savoirs. Si les sciences se sont historiquement développées grâce à la conception d'instruments d'observation, le design peut, à son tour, contribuer à inventer des instruments capables d'explorer les dimensions sensibles, relationnelles et réflexives de l'expérience humaine. Les instrumentariums proposés dans cette recherche ne prétendent pas mesurer ces phénomènes ; ils cherchent à créer les conditions dans lesquelles ils deviennent observables, partageables et discutables.

En ce sens, cette recherche invite à considérer que le design ne produit pas seulement des objets, des services ou des connaissances sur le monde. Il peut également concevoir les médiations à travers lesquelles de nouvelles formes de connaissance deviennent possibles.

L'ambition de ce travail n'est donc pas de clore une réflexion, mais d'en inaugurer une. Les expérimentations à venir, les usages, les critiques et les collaborations permettront de faire évoluer les prototypes présentés ici autant que les cadres théoriques qui les accompagnent. La recherche progressera ainsi dans un mouvement continu entre conception, expérimentation, analyse et reformulation.

Peut-être est-ce là, finalement, la vocation première des instrumentariums : non pas apporter des réponses définitives, mais rendre possible une recherche qui demeure disponible à ce qui n'est pas encore pensé.

# Corpus –

## Positionnement de la noogénie dans le champ

---

### 1. Épistémologie du Design et Design Research

–

- . Archer, B. (1995). The Nature of Research. CoDesign Journal.
- . Buchanan, R. (1992). Wicked Problems in Design Thinking. Design Issues, 8(2), 5-21.
- . Cross, N. (2006). Designerly Ways of Knowing. Springer.
- . Findeli, A. (2001). Rethinking Design Education for the 21st Century. Design Issues, 17(1), 5-17.
- . Koskinen, I., Zimmerman, J., Binder, T., Redström, J., & Wensveen, S. (2011). Design Research Through Practice. Morgan Kaufmann.



## **2. Recherche-création et Recherche par le projet**

—

- . Archer, B. (1995). The Nature of Research.
- . Frayling, C. (1993). Research in Art and Design. Royal College of Art.
- . Schön, D. A. (1983). The Reflective Practitioner. Basic Books.

## **3. Complexité, émergence et pensée systémique**

—

- . Capra, F. (1996). The Web of Life. Anchor Books.
- . Meadows, D. H. (2008). Thinking in Systems. Chelsea Green.
- . Morin, E. (2005). Introduction à la pensée complexe. Seuil.

## **4. Expérience, perception et cognition incarnée**

—

- . Dewey, J. (1934). Art as Experience. Perigee Books.
- . Gibson, J. J. (1979). The Ecological Approach to Visual Perception. Houghton Mifflin.
- . Varela, F., Thompson, E., & Rosch, E. (1991). The Embodied Mind. MIT Press.

## **5. Matérialité, médiations et objets**

—

- . Ingold, T. (2013). Making: Anthropology, Archaeology, Art and Architecture. Routledge.
- . Latour, B. (2005). Reassembling the Social. Oxford University Press.
- . Simondon, G. (1958). Du mode d'existence des objets techniques. Aubier.

## 6. Design des transitions et prospective

—

- . Escobar, A. (2018). Designs for the Pluriverse. Duke University Press.
- . Irwin, T. (2015). Transition Design: A Proposal for a New Area of Design Practice, Study and Research.
- . Manzini, E. (2015). Design, When Everybody Designs. MIT Press.

## 7. Attention, résonance et écologie de la perception

—

- . Citton, Y. (2014). Pour une écologie de l'attention. Seuil.
- . Rosa, H. (2018). Résonance. Une sociologie de la relation au monde. La Découverte.
- . Stengers, I. (2013). Une autre science est possible !. La Découverte.

## 8. Publications de l'auteur

—

- . Roulland, É. (2018). Design de potentiels et Couleur : Topoïétiques de l'incertitude et complexité multidimensionnelle en temps de transitions [Thèse de doctorat, volumes 1 et 2]. Université Fédérale de Toulouse, Laboratoire LARA-SEPPIA.
- . Roulland, É. (2026). Clairières de complexité : Design constellationnel, méta-analyse THPI et écologie de la perception. Une proposition de design constellationnel et de méta-épistémologie fondée sur une perception située de la complexité. Publication indépendante.
- . Roulland, É. (2026). La cohérence en mouvement : Méta-épistémologie, géométrie et dynamiques fractales du design. Une autre géométrie de la connaissance : Design, complexité et l'hypothèse Calabi-Yau. Publication indépendante.
- . Roulland, É. (2026). La Délicatesse des Inframincines. Publication indépendante.

. Roulland, É. (2026). De la noogénie à la méta-noogénie : concevoir les conditions d'émergence de l'intelligibilité dans les pratiques de design. Publication scientifique indépendante.

. Roulland, É. (2026). De l'inframince à la noogénie : conditions d'émergence de l'intelligibilité dans la recherche contemporaine. Publication scientifique indépendante.

. Roulland, É. (2026). S'orienter dans l'espace des possibles : la recherche par le design dans un paysage de savoirs émergents. Publication scientifique indépendante.

. Roulland, É. (2026). Vers une géométrie vivante du savoir : écologie de l'attention et événements inframinces dans l'exploration des potentialités du réel à l'ère de l'IA. Publication scientifique indépendante



---

Emilie Roulland,

Designer, Docteur-PhD et

Enseignante-Chercheure indépendante

[emilieroulland.designresearch@gmail.com](mailto:emilieroulland.designresearch@gmail.com)

[emilieroulland.com](http://emilieroulland.com)

Article / Juillet 26

